

Paris, le 10 mai 1977

ETXETENDI, Navire

Cher monsieur le Chanoine

J'ai vite reconnu votre écriture serrée qui semble  
tassée par des yeux très jeunes ! Et puisque vous restez  
à l'affût, je suis très heureux de vous fournir les quelques  
renseignements que vous me demandez. Vous les trouverez  
à la fin de cette lettre. S'il vous plaît, sachez que vous  
n'avez pas à m'envoyer d'enveloppe timbrée. Je timbrerai  
avec le timbre de l'amitié si vous avez encore à m'écrire.  
Je vous quitte en vous disant mon respect très cordial  
dans le Seigneur

Maurice Etchemendy

PS Quelle magnifique liturgie à Saint Jean de Luz  $\frac{1}{2}$ , célébrée  
l'avant dernier dimanche. Mais que d'efforts patients et

obscurs pour mener à ces résultats... et à d'autres !

Voici donc la bibliographie

Le plus simple est de commencer par vous procurer le Cahier  
"Evangile" (nouvelle série) n° 11 (1975) portant le titre  
"Une lecture de l'Apocalypse"

A commander au "Service biblique Evangile et Vie"

6 avenue Savin

Attention ! précisez : il y a aussi une rue Savin !

75006 Paris

vous pouvez joindre à votre enveloppe le montant plus frais  
par chèque (6 fr + 1,50 de port) CCP 391,83 Paris

En page 58 de ce numéro vous avez une bibliographie raisonnée :

Tous les ouvrages mentionnés sont bons, à des titres divers. Aucun  
n'est exhaustif. Pour pousser plus loin le travail il faudrait s'engager  
dans le maquis des revues - Comme toute, je préfère encore le cahier  
dont je vous indique le numéro à toute cette bibliographie

Je n'ajoute que deux indications : si vous êtes en possession de la vieille et très inégale "Bible  
de Pirot" (chez Lehoucq et Cie) sachez que l'Apocalypse (dans le tome 12) par Jérom y est  
une mine d'excellents détails

Lafitte  
ETXEMENDIÀ?

Monsieur le Directeur et  
cher Compagnon,

Je me hâte de vous remercier de votre riche  
documentation.

Ayant pratiqué Parnet pour le grec moderne,  
j'ai bien aussi des études sur la langue des  
cristallins, mais je ne pense pas qu'elles soient  
utiles à mon égard.

J'ai aussi Analisis philologica N.T. gr. mais  
je ne suis pas sûr du latin de notre amateur.  
Comme vous, je trouve ce travail excellent. Il  
me rend de grande service.

Mon dictionnaire a entre les mains comme texte :

- a) Nestlé
- b) Nestlé

Il a des parties de N.T. avec commentaires anglais.

Quand j'entreprends le grec pour la Profédologie  
je faisais cadeau à mes élèves de

Novi Testamenti Biblia graeca et latina de  
Joseph M. Boveri S.J. (édit. 1950) publié  
à Madrid et qui est à bon marché et très lisible  
(le texte latin est accompagné de synthèses avec références  
aux passages parallèles)

Pour commencer, je vais faire à M. Monier

a) la grammaire de Carey

b) le cours que-trançais du même

Personnellement son Boite me suffit, mais comme  
vous le dites, il suppose un lecteur habitué au  
grec classique.

Paris, le 31 mai 1981

et samedi

Cher Monsieur Lafitte,

Des absences répétées m'ont empêché de vous répondre plus tôt

Avant même de répondre à vos questions voici ce qu'il faut, me semble-t-il poser en préalable :

- a) La Septante est une traduction, parfois libre (cela dépend des livres : les introductions des diverses Bibles l'indiquent généralement) parfois fautive d'un texte hébreu qui déjà a ses obscurités
- b) La Septante ne saurait par conséquent être un texte de base. Toutes les traductions de notre époque sont faites ~~sur~~ à partir de l'hébreu. Cependant la Septante fournit un précieux contrôle, en dépit de ses libertés et de ses défaillances c'est la témoign d'un texte hébreu du 2<sup>e</sup> siècle avant J.C. - Un contrôle donc. Pas autre chose
- c) Méfiez vous de la traduction des

psaumes par la Septante : elle est particulièrement defectueuse

d) Aussi que je l'insinuais plus haut, avant d'entrer dans le grec d'un livre dans la Septante, il est prudent de voir ce qu'en disent les introductions à ce livre (par exemple dans la TOB ou la Bible de Jérusalem)

• Ceci dit, je vais essayer de répondre à vos questions.

1) La seule édition moderne que je connaisse de la Septante est celle d'Alfred Rahlfs "Septuaginta" 2 volumes — 1935  
Württembergische Bibelanstalt  
Stuttgart — Vous pourriez vous la procurer soit par la Procure générale à Paris soit par la Maison de la Bible à Bordeaux

2) A ma connaissance, il n'y a pas d'éditions du texte de la Septante par livres bibliques séparés

3) Comme vous le soupçonnez, la difficulté de la Septante n'est pas dans son grec mais dans les hébraïsmes qu'elle traduit parfois servilement (vocabulaire ou tournures). Elle est, en plus, dans ses incompréhensions (ça et là) du texte hébreu — je ne voudrais pourtant pas surfaire la difficulté. D'une façon générale vous n'en trouverez guère dans des livres principalement historiques comme les livres des Rois — ou dans les livres écrits en grec comme les Deuterocanoniques. Quant aux grammaires, celles du NT forment. Celles qui sont réservées à la LXX sont rarissimes. Mais il y a des grammaires du grec biblique (AT et NT) *green Handbook to the grammar of greek Testament* (1904) *Abel grammaire du grec biblique* ed Paris Gabalda 1927 *Erriandonea Epitome grammaticae Graeco biblicae* Roma 1933

4) Dictionnaires  
*green complete vocabulary of Greek Testament*  
 London 1906 ——— *Moulton and Milligan*  
*The vocabulary of Greek Testament illustrated*

4

from the papyri and other non literary sources  
London 1924/1929 ————— Mais à mon  
avis vous pouvez fort bien vous débrouiller  
avec le Bailly : la difficulté de la  
Septante est surtout dans les tournures  
hébraïques qu'elle suppose

5) A ma connaissance il n'y a pas de traduction  
française faite sur la Septante ; j'ai essayé  
(voyez ci dessus en a et en b.) de vous  
expliquer que ce serait superflu ; ceux qui  
utilisent la Septante la lisent dans le  
texte. Bien souvent d'ailleurs nos tra-  
ductions modernes (surtout Bible perusé)  
indiquent en note les variantes de la  
Septante, soit qu'elles les repoussent soit  
qu'elles les adoptent (ce qui arrive parfois)

J'ajoute en terminant que ma documentation  
s'arrête à l'âge de ma bibliothèque per-  
sonnelle. Vous pourriez peut être voir à  
Bayonne - Mais je doute que vous trouvez  
beaucoup mieux ou plus récent. Le genre de litte-  
rature ne nourrit guère son homme et n'attire pas  
les éditeurs

En remerciant de ne pouvoir faire mieux je  
vous dis mon souvenir très respectueux et très  
cordial  
mauvais Ebelin

P.S. j'ajoute avec indication que vous n'avez pas  
demandé  
H B Swete An Introduction to the Old Testament in  
greek - Cambridge 1902

B Roberts, The Old Testament Text and Versions  
Cardiff 1951

V Kempton Our Bible and the Ancient Manuscripts  
London 1948